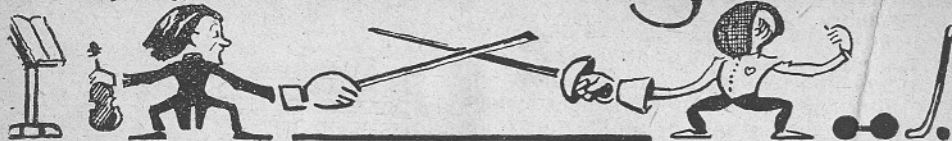


LA MUSIQUE ET LE SPORT



Des écrivains de valeur estiment que le Sport donnera naissance à un Art nouveau. « Quel est cet art ? — écrit M. ANDRÉ OBEY dans « l'Impartial français ». — Nul ne le sait si beaucoup le pressentent. A joindre les deux mots Art et Sport, nous sentons frémir comme une nébuleuse de lueurs, d'harmonies, vague encore, mais avide de durcir un noyau étincelant. Quels fluides condenseront cette planète en travail ? Que sera l'astre inconnu ? Mystère. » Nous avons demandé aux compositeurs de percer ce « mystère » s'il vaut la peine d'être « percé » et la soixantaine de lettres que nous avons reçues prouvent que la question ne leur est point indifférente.

« Je n'ai pas une opinion arrêtée sur le sujet qui motive votre question.

« Je constate seulement que l'art musical peut-être influencé par les sports : nous connaissons tous des ouvrages inspirés par des mouvements musculaires, comme, par exemple, la Chevauchée des Walkyries, Phaéton, etc., etc. « A la vérité, ces œuvres dépendent de l'art classique ou moderne et ne constituent pas l'art absolument nouveau dont on nous parle.

« Mais, pourquoi, celui-ci ne se manifesterait-il pas un jour ? Les différentes manières de combiner les sons et les rythmes sont en nombre illimité. Un musicien s'évadant des formules actuelles pourrait peut-être réaliser un art nouveau.

« Je ne vois pas — en dehors des influences que j'ai signalées — le lien qui pourrait unir intimement l'art musical au sport, mais, un autre que moi peut le concevoir nettement. Qu'il se mette à l'œuvre et nous l'écouterons avec intérêt.

René LENORMAND.

« La musique et le sport ? Ça n'est pas forcément inconciliable. Mais je doute que le Sport inspire beaucoup les musiciens... Cependant il y a des pianistes qui font du sport... sur leur clavier. Ils ne font même que cela souvent !... hélas !

H. WOOLLETT.

« La musique sportive ? Je ne vois pas très bien ce que peut être la musique sportive... Il y a le Sport, il y a la Musique. Le Sport peut-être une source d'inspirations musicales aussi bien qu'un train qui passe ou qu'une cuillère à pot posée près d'un vase à fleurs.

« Pour un artiste, tout est prétexte à tout. Mais pas plus le sport que le train ou la cuillère à pot. Je ne pense pas que l'on puisse imaginer une symphonie — autrement que burlesque — sur la Boxe !

« Adagio sur les lèvres tuméfiées !

« Andante sur les dents cassées ! !

« Pizzicati sur l'œil sanglant et fermé ! !

« A moins que l'on nomme cela : Symphonie sur l'abâtissement de l'homme et sur sa dégénérescence...

« Mélanger le Sport et la Musique c'est un peu comme un âne qui voudrait briller comme le soleil...

Michel Maurice LEVY.

« Je crois que les sports comportent beaucoup de rêve, et je crois que la musique seule peut exprimer le rêve.

« Donc, je suis sûr que le sport inspirera de très belles œuvres. »

Léon MOREAU

« Excusez-moi si la jonction des deux mots Art et Sport ne fait pas frémir chez moi qui ne suis pas littéraire comme M. André Obey, « une nébuleuse de lueurs d'harmonie, vague encore, mais avide de durcir un noyau étincelant. »

« Oserai-je même vous avouer en termes plus prosaïques, que si la culture physique peut utilement développer les facultés créatrices chez ceux qui les ont reçus des fées, le sport, surtout tel qu'il est généralement pratiqué aujourd'hui, non seulement ne me semble pas pouvoir être une « source d'inspiration » pour un compositeur, du moins tel que je le comprends, mais encore semble le plus souvent exclure chez ses adeptes patentés toute sensibilité musicale ou poétique ?... Il me serait aisé d'appuyer mes dires sur des preuves, si je ne craignais vraiment de vous paraître par trop insuffisamment « à la page » et de m'attirer les foudres de la génération avant tout pratique et réalisatrice qui entend bousculer rapidement des devanciers, monopoliser l'attention des badauds ou des snobs avancés et faire au plus vite et au mieux ses affaires. Je me tais donc... »

Gustave SAMAZEUILH.

« L'Art idéalise la Vie, élève notre esprit, exalte, développe notre « moi » intérieur.

« Le Sport développe nos forces physiques, notre « moi » extérieur.

« Notre « moi » intérieur naquit du jour où l'homme sentant sur terre, qu'il n'était qu'un ange déchu voulut chercher « au-delà » où s'épanouiraient son imagination, sa sensibilité. Notre « moi » extérieur existe depuis que le premier homme eut faim, soif, froid, sommeil. Pour satisfaire ces besoins naturels, il dût développer ses muscles pour lutter avec la bête, et, ensuite, avec ses propres frères. L'histoire de la civilisation se résume dans la lutte, chez l'homme, entre l'ange et la bête. Certains religions exaltèrent le « corps », tabernacle de l'âme. D'autres méprisèrent la chair corruptible.

« Peu à peu dans l'évolution des siècles la science vint au secours de la bête humaine. La